

« Des communes engagées pour l'eau dans le pays de Fougères ! »

ÉLECTIONS
MUNICIPALES
2026

→ La Passiflore, association de protection de la nature et de l'environnement, a souhaité interpeller les futurs élus à travers quatre lettres ouvertes sur quatre thèmes : l'alimentation, l'eau, l'énergie, la démocratie participative locale. Aujourd'hui : l'eau.

« L'eau notre premier aliment, indispensable à la vie et à toutes les activités. Pourtant, 97 % des masses d'eau sont en mauvais état en Ile-et-Vilaine. Leur qualité est altérée : défauts d'assainissement des eaux usées, pollutions d'origine agricole. L'eau manque quand la canicule survient et les sols n'absorbent plus les pluies intenses.

Face au dérèglement climatique, nous devons trouver les meilleures solutions pour atteindre la sobriété : accorder aux citoyens la gratuité pour les dix premiers m3 d'eau consommés



« Faisons évoluer les choix cultureux, s'éloigner du » tout maïs », plutôt que de rêver de couvrir le territoire de bassines » propose la Passiflore. La Passiflore

par personne au foyer, instaurer une tarification progressive pour les mètres cubes suivants qui fait ses preuves à Rennes ou Rouen où la consommation a baissé de 8 à 10 %.

L'agriculture doit muter pour permettre à la pluie de s'infiltrer, d'alimenter plus longtemps les plantes et de soutenir l'étiage des rivières en période sèche.

Les surfaces d'étangs et de mares du bassin versant du Couesnon évaporent déjà

l'équivalent de l'eau nécessaire au cheptel bovin de ce territoire ! Le maïs, gourmand en eau en été, laisse les sols nus en période de pluies intenses et utilise des désherbants chimiques que l'on retrouve dans les rivières et dans l'eau du robinet. Ainsi le métolachlore-ESA, substance qui a le plus dégradé la qualité de l'eau du robinet sur la période 2018-2020 est un potentiel perturbateur endocrinien, bouleversant les hormones des êtres vivants.

Faisons évoluer les choix cultureux, s'éloigner du « tout maïs », plutôt que de rêver de couvrir le territoire de bassines.

L'urbanisme doit muter aussi via les Sage, Syndicats de bassins, PLUI, Scot. Un exemple en cours à Fougères : retrait des fontaines et plantations d'arbres donnent des brumisateurs naturels.

Les solutions basées sur la nature et l'agriculture régénérative font leurs preuves : cesser d'abattre talus et haies, rétablir la rugosité du paysage, réimplanter en rupture de pente.

Le bocage est vital pour le territoire à moyen terme. Investir dans le bocage limite l'évapotranspiration des cultures, en les protégeant des vents : les sols sont retenus, l'eau filtrée, évitant la pollution des rivières par les résidus pesticides et les particules de sol.

Traiter l'eau pour qu'elle soit potable coûte plus cher à la collectivité et aux consommateurs que d'accompagner les agriculteurs vers l'agriculture biologique. »

● La Passiflore

■ La Passiflore <https://lapassiflore-fougeres.fr/>